LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU

Jean Dion

◆ ◆ ◆

C'est terrible

Le prochain qui me demande *«pis, qui tu penses qui va gagner?»* sera, en environ deux semaines, le mille trois cent quatre vingt-huitième à le faire et à se faire répondre que je n'en ai pas la moindre foutue ombre de reflet de début de commencement d'amorce d'idée. Si je savais *«qui qui va gagner»*, comme l'écrivit Joachim du Bellay dans ses *Divers jeux rustiques*, je serais colossalement riche et je me serais procuré une île déserte où je coulerais des jours paisibles, à jamais libéré des vicissitudes du travail salarié, de la politique fédérale et des joueurs de hockey qu'on s'évertue à interviewer même s'ils n'ont strictement rien à dire à part *«et puis euh»*.

Loin aussi des fans qui descendent dans la rue et grimpent dans les rideaux pour un club qui présente un rendement de ,571 à ce jour en séries et vient de passer le tour *huitième de finale*. Écoutez, les jeunes, je sais que vous n'avez pas été gâtés ces derniers temps par votre hockey local, que les baby-boomers ont pris toutes les jobs et refusent de décoller et que vous en avez plein le casque d'entendre les vieux radoter à propos du Rocket, du Gros Bill et de Guy Guy Guy, mais il ne faudrait pas oublier que si votre Canadien que vous avez abdominalement tatoué a la réputation d'être glorieux, c'est parce qu'il a gagné 24 coupes Stanley, pas 24 huitièmes de finale.

Faire les mongols pour un huitième de finale, ça fait *so Toronto*. Le saviez-vous, la dernière fois que les Maple Leafs ont gagné la Stanley Cup, Expo 67 était ouverte depuis cinq jours à peine. Le premier ministre du Canada était Lester B. Pearson, qui n'était pas encore un aéroport, et celui du Québec, Daniel Johnson, non, pas lui, son père. Vous dire, cela fait tellement longtemps que les tounes thèmes de *Star Épidémie* n'étaient pas encore écrites. Cela fait tellement longtemps qu'à l'époque, la mer Morte n'était même pas encore malade.

Dans la formation des Leafs, il y avait Dave Keon, qui venait de l'Abitibi, Eddie Shack, qui n'avait pas encore commencé à faire des annonces pour le Pop Shoppe, Frank Mahovlich, qui n'était pas encore sénateur, et Tim Horton, qui n'était pas encore un magasin de beignes aux publicités nunuches. C'était en 1966-67, la dernière saison où c'était bien mieux parce qu'il y avait juste six équipes. Voilà la raison pour laquelle, à Toronto, ils s'excitent pour pas grand-chose. Faudrait pas commencer ici aussi. Cela enverrait au monde médusé l'hideuse image du proverbial petit pain.

Par ailleurs, mais dans le même ordre général d'idées, j'aimerais proposer au CRTC de retirer le permis de diffusion de toute station de télévision qui se rend dans un bar pour filmer des fans pompettes qui se transforment en mongols dès qu'il aperçoivent un spot de caméra et se livrent à des analyses percutantes du genre *«Canadien! Wooooooouuuuuuuuuuu!»* et qui diffuse par la suite (ou, pire encore, en direct) lesdites images. Merci.

Donc, non, je ne sais pas qui qui va gagner. Si on savait d'avance qui qui va gagner, le merveilleux monde du sport™ serait simplement le monde du sport™ et il y aurait beaucoup plus de monde au théâtre les soirs de match. C'est ce qui fait sa beauté, ce qui lui donne sens, ce qui le rend si ensorcelant: l'incertitude.

(Pause cinéma sur le même thème. *C'est pas moi, c'est lui*, avec Pierre Richard et Aldo Maccione. Le faux guide touristique: *«Ceci était la demeure de Rachid le Terrible.»* La touriste: *«Pourquoi le Terrible?»* Le faux guide, coincé: *«On n'a jamais su. C'est ça qui est terrible.»*)

Or tenez, en guise de divertissement heuristique en attendant le Tampa, j'ai déterré pour vous une petite citation à ce sujet. C'est dans *Systèmes des sports* de Paul Yonnet, publié chez Gallimard. Je vous convie à méditer là-dessus en allant faire vos emplettes de chips au ketchup et de Mountain Dew pour vendredi soir.

«La haute compétition sportive n'établit que des hiérarchies conjoncturelles et éphémères — d'ailleurs frénétiquement refondues, presque hystériquement remises en cause aussitôt qu'enregistrées — de différences purement marginales, calculées ici en dixièmes, voire en centièmes ou en millièmes de seconde, et donc non seulement à la limite de la visibilité humaine mais aussi à la limite de l'enregistrement électronique, différences, là, si peu visibles qu'elles sont livrées au hasard des tirs au but comme aux caprices de l'arbitrage.

«La haute compétition n'a d'intérêt que pour opposer des individus de valeur sensiblement identique occasionnellement différenciés. Elle est avant tout un spectacle de l'égalité, une mise en scène d'à peu près égaux briguant un avantage minimal et momentané, chaque jour que fait le sport sur le théâtre de la similitude.»

Et puis euh.

«[L']*intérêt* [du sport-spectacle], *son développement ne sont possibles que s'il oppose des quasi-égaux qui ont été âprement sélectionnés, ce que l'on appelle couramment l'élite, autrement dit les meilleurs égaux: les égaux les plus différenciés de la masse. Le spectacle de l'égalité suppose l'inégalité fondamentale des aptitudes neuro-morpho-physiologiques, dont la distribution des rôles entre acteurs du terrain et du stade global renvoie l'image et confirme l'existence. C'est donc le spectacle des meilleurs égaux qui crée l'incertitude essentielle, l'incertitude mobilisatrice.»*

Bref, un septième match, c'est du gros stock.

◆ ◆ ◆

Dix-neuf heures trente-quatre. Lundi soir, 19h34. Ça bardasse sérieux devant le filet de Théodore lorsque le téléphone sonne. C'est une dame qui me demande si je veux profiter d'une offre à décoller la tapisserie pour m'abonner à *La Presse*.

Bon, M. Crevier, vous dont le plus grand quotidien français d'Amérique doit trouver que le hockey professionnel est chose importante puisqu'il délègue 124 journalistes à la couverture d'une série éliminatoire et publie des kits de bricolage vaudous, ne trouvez-vous pas indécent d'importuner les honnêtes citoyens pendant un septième match? Pourriez pas donner des ordres? Et tant qu'à y être, pourriez pas leur dire d'arrêter d'appeler chez moi deux fois par mois pour me demander si je veux m'abonner? Ce serait simple, non, de rayer mon nom une fois que j'ai dit non, pas peut-être, pas plus tard, pas je vais y penser?

Franchement. ♪

jdion@ledevoir.com

Expos 2, Mets 1

Hernandez bat Glavine

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

New York — Les joueurs des Expos n'ont pas défoncé les clôtures, loin de là, mais ils en ont fait juste assez en attaque pour aider Livan Hernandez à mériter son premier gain de la saison quand ils ont disposé des Mets de New York 2-1 devant 23 565 spectateurs au Stade Shea.

Hernandez (1-2) a eu le meilleur sur le gaucher Tom Glavine (2-1), espaçant sept coups sûrs en sept manches et deux tiers. Il a été servi par une bonne défensive, à laquelle il a lui-même contribué, et deux joueurs des Mets ont été harponnés au marbre sur des jeux qui auraient pu leur permettre d'égaler les chances.

C'est une poussée de deux points en cinquième manche qui a permis aux Expos de prendre la mesure de Glavine. Ils ont ainsi remporté une deuxième victoire de suite, une première pour eux cette saison. Les Expos n'ont obtenu que six coups sûrs au total.

Les Mets ont marqué les premiers, en deuxième manche. Mais sans jamais paniquer, Hernandez, en vétéran qu'il est, a su limiter les dégâts à un seul point, même s'il a accordé trois coups sûrs et un but sur balles dans la manche.

Mike Piazza, qui avait ouvert le bal avec un double, a été harponné au marbre par un relais de Juan Rivera à la suite d'un simple de Shane Spencer dans la droite. C'est finalement le simple de Joe McEwing qui a produit le point.

Les Expos, qui avaient tant de difficultés à marquer depuis le début de la saison, ont inscrit deux points dans le temps de le dire en cinquième.

Après un retrait, Brad Wilkerson a claqué un double dans la gauche et a marqué quand Orlando Cabrera a obtenu un simple au centre.

En tentant de récupérer la balle, le voltigeur Mike Cameron a levé la tête et la balle a passé sous son gant. Cabrera a filé jusqu'au troisième et a marqué à la suite du ballon sacrifice de Jose Vidro dans la droite.

En fin de manche, Spencer a claqué un double, mais Hernandez a encore une fois limité les dégâts.

Il a bien récupéré le roulant de McEwing et a relayé au deuxième pour retirer Spencer qui s'était trop éloigné du but. Un jeu osé, mais qui a rapporté parce que le relais était parfait.

En sixième Hernandez s'est tiré d'un autre mauvais pas. Il a donné trois buts sur balles, mais les Mets n'ont jamais pu obtenir le coup sûr qui aurait ouvert les écluses.

En fin de septième, Tom Glavine, qui avait lui aussi exécuté quelques bons jeux en défensive, a cédé sa place à un frappeur suppléant. En sept manches, il a donné cinq coups sûrs et deux points, dont un seul mérité.

Dans cette manche, après le simple d'Eric Valent, Hernandez a pu s'en tirer à nouveau quand il a retiré le Japonais Kazuo Matsui sur des prises et que Brian Schneider a harponné Valent en tentative de vol, un double retrait qui tombait bien.

Tennis

L'Argentine en force à Monte-Carlo

REUTERS

Monte-Carlo — Avec quatre représentants encore en lice, l'Argentine s'est placée en position de force hier après le deuxième tour du tournoi de Monte-Carlo.

Après une victoire expresse face à l'Allemand Nicolas Kiefer (6-0 6-3), le chef de file Guillermo Coria a été accompagné dans la victoire par David Nalbandian, douloureux vainqueur de l'Espagnol Felix Mantilla 7-6 au troisième set, par Agustin Calleri, qui a surclassé le Français Nicolas Escudé, et par Juan Ignacio Chela, qui a signé sa septième victoire d'affilée face à l'Allemand Tommy Haas.

D'autres gros bras ont franchi sans encombre le cap du deuxième tour. C'est le cas de Carlos Moya, qui a profité du forfait du Finlandais Jarkko Nieminen, victime d'une fracture du scaphoïde droit lors de son premier tour, lundi.

Marat Safin a pris une belle revanche face au Bélarusse Max Mirnyi (6-4 6-3), qui l'avait battu 11-9 au cinquième set en février à l'occasion du premier tour de coupe Davis. Le Russe s'attaquera aujourd'hui au service tonitruant de l'Australien Wayne Arthurs.

Lleyton Hewitt a sauvé deux balles de match face à l'Argentin Gaston Gaudio (1-6 7-6 6-1 en deux heures vingt). La deuxième manche a duré à elle seule une heure vingt-trois.

La seule victime de marque est Sébastien Grosjean qui n'a pas résisté à Alberto Martin.

Le Canadien contre le Lightning

Autre club, autre style

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien s'attend à une série au style différent contre le Lightning de Tampa Bay et il a entrepris des ajustements à l'entraînement hier, le premier depuis l'élimination des Bruins de Boston.

«Je m'attends à du beau hockey, très rapide. Il y a beaucoup de vitesse dans les deux équipes et je prévois des beaux jeux d'un bout à l'autre de la patinoire», a déclaré Patrice Brisebois, un des trois seuls joueurs du Canadien à avoir gagné la coupe Stanley, avec Alexei Kovalev et Jim Dowd.

«Le Lightning est plus explosif, a résumé Claude Julien comme principale différence avec les Bruins, *et il faudra tenter d'exploiter ses points faibles.»*

Julien a mentionné les Martin St-Louis, Vincent Lecavalier, Brad Richard et Cory Stillman comme joueurs *«explosifs»*, puis Dave Andreychuk et Fredrik Modin comme de bons attaquants plus costauds. *«Ils ont un bon mélange, des défenseurs comme Dan Boyle habiles à relancer l'attaque, et non pas un mais deux bons gardiens, Khabibulin et John Grahame.»*

L'échec-avant devra être différent, a soutenu Steve Bégin qui s'attend à du jeu *«probablement plus ouvert»* que contre les Bruins. Le Canadien devra quand même s'en tenir au style de jeu qui lui a valu du succès et non pas tenter de se lancer dans un festival de buts.

Le Lightning a beaucoup, beaucoup d'habiletés offensives, a rappelé Julien. *Il va falloir être à point surtout sans la rondelle* [...] *Ils aiment contrôler la rondelle et sont toujours susceptibles de se porter à l'attaque. Leur jeu de transition est très bon et il ne faudra pas laisser St-Louis et Lecavalier se faufiler derrière nos défenseurs.»*

Saku Koivu a convenu que le Lightning a plus en commun que les Bruins avec le style du Canadien.

Le Canadien devra trouver une façon de marquer des buts contre Nikolai Khabibulin. *«Il a réussi trois blanchissages dans leurs quatre victoires* [contre les Islanders], a rappelé le capitaine.

On a beaucoup vanté l'attaque et le gardien du Lightning, mais il ne faut pas négliger leurs défenseurs. *«Ils sont peut-être moins gros que ceux des Bruins mais plus mobiles»*, a indiqué Brisebois.

Que les joueurs du Lightning soient moins costauds que ceux des Bruins, comme plusieurs l'ont souligné, relève peut-être du mythe.

Kubina, Sarich, Pratt, Lecavalier, Andreychuk, Modin, André Roy et Chris Dingman font tous 6'3" ou 6'4", et Cullimore à 6'5". Stillman (6'), St-Louis, Boyle et Eric Perrin, peu utilisé contre les Islanders, sont les seuls à moins de 6'1".

EN BREF

Martin Brodeur est en nomination

(PC) — Le gardien Martin Brodeur, des Devils du New Jersey, est en nomination pour les trophées Hart et Vézina, remis au joueur par excellence et au meilleur gardien de la LNH. Brodeur est un des trois finalistes pour l'obtention des deux honneurs. Il a remporté le trophée Vézina la saison dernière mais le Hart a été décerné à l'attaquant Peter Forsberg, de l'Avalanche du Colorado. Les attaquants Martin St-Louis, du Lightning de Tampa Bay, et Jarome Iginla, des Flames de Calgary, sont les autres joueurs en nomination pour l'obtention du trophée Hart. L'identité des lauréats sera dévoilée à Toronto, le 10 juin. Brodeur est en nomination pour le trophée Vézina avec Roberto Luongo, des Panthers de la Floride, et Miikka Kiprusoff, des Flames de Calgary. L'attaquant du Canadien Michael Ryder, le gardien des Bruins de Boston Andrew Raycroft et l'attaquant des Islanders de New York Trent Hunter sont les trois finalistes pour le trophée Calder, remis à la recrue de l'année.

Curling: défaite du Canada

(PC) — La Canadienne Colleen Jones a perdu une avance de 5-2 au championnat mondial de curling alors qu'elle s'est inclinée 6-5 devant Jackie Lockhart, d'Écosse, hier. Lockhart a enregistré des points au huitième, neuvième et 1dixième bouts pour ravir la victoire. À la suite de sa défaite, Jones présente une fiche de 5-3 dans le tournoi à la ronde. Elle se retrouve à égalité en deuxième place avec quatre autres équipes, la Suède, les Etats-Unis, la Suisse et l'Écosse. La Norvège suit à 5-2. Jones n'a jamais battu Lockhart en cinq rencontres lors d'un tournoi à la ronde.

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
DEMI-FINALES D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST

Aujourd'hui
Toronto à Philadelphie

Demain
Montréal à Tampa Bay, 19h00

Dimanche
Montréal à Tampa Bay, 16h00
Toronto à Philadelphie, 19h00

Mardi
Tampa Bay à Montréal, 19h00.

Mercredi
Philadelphie à Toronto, 19h00.

Jeudi
Tampa Bay à Montréal, 19h00

Vendredi
Philadelphie à Toronto, 19h00

Samedi
x-Montréal à Tampa Bay,
(heure à préciser)

Dimanche
x-Toronto à Philadelphie, 16h00

ASSOCIATION DE L'OUEST

Aujourd'hui
Calgary à Detroit
Colorado à San Jose, 22h00

Samedi
Calgary à Detroit, 15h00
Colorado à San Jose, 15h00

Lundi
San Jose au Colorado, 20h00

Mardi
Detroit à Calgary, 21h00

Mercredi
San Jose au Colorado, 22h00

Jeudi
Detroit à Calgary, 22h00

Samedi
x-Calgary à Detroit, 15h00
x-Colorado à San Jose, 15h00

Lundi
x-Detroit à Calgary, 22h00

Les meneurs

Koivu, Mtl	**2**	**8**	**10**
Naslund, Vcr	2	7	9
Iginla, Cal	5	3	8
Kovalev, Mtl	**5**	**3**	**8**
Forsberg, Col	3	5	8
Modin, TB	3	5	8
Zhamnov, Phi	3	5	8
Roenick, Phi	2	5	7
Samsonov, Bos	2	5	7
Sakic, Col	4	2	6
Nylander, Bos	3	3	6
Zednik, Mtl	**3**	**3**	**6**
Lang, Det	2	4	6
Conroy, Cal	1	5	6
Johnsson, Phi	1	5	6
Svatos, Col	1	5	6
Gomez, NJ	0	6	6
Nieuwendyk, Tor	5	0	5
Saint-Louis, TB	4	1	5
Elias, NJ	3	2	5
Hejduk, Col	3	2	5
Gionta, NJ	2	3	5
Morrison, Vcr	2	3	5

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff
Floride	9	4	.692	—
Atlanta	8	6	.571	1 1/2
Philadelphie	5	7	.417	3 1/2
New York	6	9	.400	4
Montréal	**4**	**11**	**.267**	**6**
Section Centrale				
Chicago	9	6	.600	—
Houston	9	6	.600	—
Cincinnati	8	6	.571	1/2
St. Louis	8	7	.533	1
Milwaukee	8	8	.500	1 1/2
Pittsburgh	7	7	.500	1 1/2
Section Ouest				
Los Angeles	9	4	.692	—
San Diego	7	7	.500	2 1/2
Colorado	6	7	.462	3
San Francisco	6	8	.429	3 1/2
Arizona	4	10	.286	5 1/2

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est	G	P	Moy.	Diff
Boston	9	5	.643	—
Baltimore	8	5	.615	1/2
New York	8	7	.533	1 1/2
Tampa Bay	6	7	.462	2 1/2
Toronto	3	11	.214	6
Section Centrale				
Minnesota	9	5	.643	—
Detroit	9	6	.600	1/2
Chicago	8	6	.571	1
Kansas City	5	8	.385	3 1/2
Cleveland	5	10	.333	4 1/2
Section Ouest				
Oakland	8	6	.571	—
Anaheim	7	7	.500	1
Texas	7	7	.500	1
Seattle	6	8	.429	2

Hier

Ligue nationale

Montréal 2 N.Y. Mets 1
Atlanta 9 Cincinnati 5 (10 m)
Chicago Cubs 12 Pittsburgh 1
Milwaukee 10 Arizona 6
St. Louis 12 Houston 6
Floride à Philadelphie
Los Angeles au Colorado
San Diego à San Francisco

Ligue américaine

Boston 4 Toronto 2
Detroit 11 Minnesota 8
N.Y. Yankees 3 Chicago White Sox 1
Tampa Bay 7 Baltimore 3
Kansas City à Cleveland (remis, pluie)
Oakland à Seattle
Texas à Anaheim

LE DEVOIR
musimax
musimax.com
top20 musimax
★ TOUS LES VENDREDIS 19 H

SEMAINE DU 26 AVRIL AU 2 MAI 2004

CS	SD		
		NORAH JONES	
01	02	**SUNRISE**	
		MARIE-ÉLAINE THIBERT	
02	03	**LE CIEL EST À MOI**	
		JOHN MAYER	
03	05	**CLARITY**	
		SEAL	
04	06	**LOVE'S DIVINE**	
		WILFRED LE BOUTHILLIER	
05	07	**JE FERAIS TOUT**	
		CORNEILLE	
06	08	**PARCE QU'ON VIENT DE LOIN**	
		DANIEL LAVOIE	
07	09	**BÉNIES SOIENT LES FEMMES**	
		CORAL EGAN	
08	11	**MY FAVORITE DISTRACTION**	
		FIVE FOR FIGHTING	
09	12	**100 YEARS**	
		M	
10	01	**BELLEVILLE RENDEZ-VOUS**	
		LUCE DUFAULT	
11	13	**TU ME FAIS DU BIEN**	
		LYNDA LEMAY	
12	15	**J'AIME PAS LES FEMMES**	
		STÉFIE SHOCK	
13	16	**UN HOMME À LA MER**	
		MELISSA ETHERIDGE	
14	04	**BREATHE**	
		SIMPLY RED	
15	17	**YOU MAKE ME FEEL BRAND NEW**	
		JACKSOUL	
16	18	**STILL BELIEVE IN LOVE**	
		JOSS STONE	
17	10	**FELL IN LOVE WITH A BOY**	
		NOLWENN LEROY	
18	19	**CASSÉ**	
		MARC DROUIN	
19	20	**JE R'COMMENCE À M'AIMER MON AMOUR**	
		SARAH Mc LACHLAN	
20	-	**STUPID**	

Propriétaires conjoints
Astral Media | CHUM limitée